



Lizher ' Minig

Nn 11 Kentañ trimiziad / Premier trimestre 2005

Kannadig kelaouiñ Skol-Uhel ar Vro / Bulletin d'information de l'Institut Culturel de Bretagne

Edito

Afin d'échanger et de partager, venez nombreux, le 28 mai, à la première fête de l'ICB.

Pour la première fois, l'Institut Culturel de Bretagne organise le 28 mai après-midi, à Ti Kendalc'h (Saint-Vincent-Sur-Oust), une rencontre festive ouverte, certes à ses membres, mais également à toutes celles et tous ceux qui souhaitent appréhender ses activités.

Dans une ambiance détendue, elle doit permettre aux membres de mieux se connaître. Elle doit aussi faciliter, dans un contexte différent de celui d'un colloque, le rapprochement entre militants ou adhérents de diverses associations culturelles et membres de l'ICB. Certains se plaignent que l'Institut Culturel n'est pas assez connu. La fête du 28 mai privilégie des relations publiques susceptibles d'engager des Bretonnes et des Bretons à le rejoindre.

En 2005, les programmations culturelles de l'Institut sont multiples autour de colloques, conférences, animations culturelles dans les entreprises, séminaires de formation, travaux de ses sections, éditions d'ouvrages. Par sa Maison d'Histoire de Bretagne, il contribue à la diffusion des connaissances sur notre histoire. Il ne cesse d'agir au quotidien en répondant à de nombreuses interrogations sur la culture bretonne, en proposant des actions culturelles, en participant avec d'autres à la promotion de la culture bretonne. Par souci d'une meilleure communication, toutes ces actions et contributions sont commentées pour la première fois dans un agenda 2005 présentant tous les projets de l'Institut Culturel.

La fête du 28 mai entend soutenir la présence permanente de l'Institut dans le champ culturel breton. Y seront présentés les travaux des sections, les activités

de l'ICB, mais aussi les réalisations de ses membres avec ventes-dédicaces (livres, œuvres artistiques...), des contes et poèmes en français, gallo, breton. Une exposition d'arts plastiques valorisant la création celtique contemporaine sera complétée par une animation-vente. Des jeux et sports traditionnels, des jeux sur l'histoire de Bretagne, des films, de la musique bretonne, des animations diverses agrémenteront cette fête.

Venez-y nombreux, en famille avec des amis. Avec l'agenda 2005, voici une nouvelle opération de communication dans le cadre d'une fête, d'un lieu de rencontre convivial, afin d'échanger et de partager.

Yvonig GICQUEL

deiziataer



L'agenda 2005 de Skol-Uhel Ar Vro / Institut Culturel de Bretagne vient de paraître. Il est disponible sur simple demande au secrétariat de l'ICB :

Skol-Uhel Ar Vro
6, straed an Nor Bostern
56000 GWENED
icb.suav@wanadoo.fr
02 97 68 31 10

Retrouvez L'ICB sur Internet : www.institutcultureldebretagne.org

Ivona Martin



Née le 29 septembre 1907 à Saint-Marc, commune de la pé-

riphérie brestoise où l'on parlait alors encore largement breton, Ivona Martin se prit d'amour pour cette langue à l'adolescence, apprit à la maîtriser parfaitement à l'écrit au contact de Roparz Hemon, qui venait de créer la revue littéraire Gwalarn à Brest. Avec une poignée d'autres jeunes Bretonnes, elle eut l'occasion de bonne heure de l'aider dans des tâches matérielles telles que l'envoi de numéros de la revue et de livres et elle côtoya ainsi de près quelques-uns des plus grands écrivains de langue bretonne des années 1930. Ivona Martin ne devait plus jamais cesser d'œuvre pour la langue et la culture bretonnes tout au long de sa vie.

Ayant obtenu son brevet à 17 ans, elle partit alors durant un an comme institutrice à l'île de Sein où elle put vivre dans un environnement totalement de langue bretonne, puis, à 18 ans, elle revint à Brest ayant pu entrer à la Société Générale. Son intelligence, son ardeur au travail et son sens du contact lui valurent de gravir peu à peu les échelons au sein de cette banque jusqu'au niveau de chef de service, responsable du secteur portefeuille. Elle prit sa retraite quarante ans plus tard, à l'âge de 60 ans, mais continua à être alors plus active que jamais au service de la langue bretonne. Après la guerre, dans les années soixante et soixante-dix, elle avait déjà été pendant vingt ans, la **gérante de la revue mensuelle en langue bretonne Ar Bed Keltiek** (le monde celtique), dont le rédacteur en chef était Roparz Hemon, qui habitait alors à Dublin, où il centralisait les informations et d'où il envoyait ensuite le contenu rédactionnel à Brest. Ces cahiers mensuels au titre superbe, réalisés avec de modestes moyens, étaient soigneusement dactylographiés et polygraphiés par les soins d'Ivona Martin. Ils restent un modèle de rigueur et de clarté en matière d'information et une source d'inspiration pour le journalisme en langue bretonne d'aujourd'hui et constituèrent, pour des dizaines de jeunes militants, la fenêtre ouverte sur un archipel défendu hors

limites- celui de leur identité niée : c'était pour chacun d'entre eux, à réception, un bonheur et un miracle renouvelés. Elle fut aussi une des correctrices de Skol Ober, l'organisme d'enseignement du breton par correspondance créé en 1932 par une autre femme magnifique, Marc'harid Gourlaouen (1902-1987). On doit aussi à Ivona Martin d'avoir su très tôt entrevoir le talent d'une humble paysanne du Trégor, avec laquelle elle s'était liée d'amitié dans une même passion pour la langue bretonne : Anjela Duval (1900-1981). C'est elle qui l'encouragea à écrire en breton, qui l'aida à maîtriser la langue écrite, qui la présenta à Ronan Huon (1922-2004), directeur de la revue littéraire Al Liamm et de la maison d'édition du même nom, et qui l'incita à poursuivre une œuvre poétique de très grande ampleur entièrement en langue bretonne. Ivona Martin écrivit elle-même de nombreux textes dans des revues de langue bretonne (sous le nom de plume de Barba Ivineg) notamment dans Arvor, puis Al Liamm. Femme bretonne humble et discrète, animée d'une foi fervente, Ivona Martin ne cessa de consacrer une grande partie de son temps aux autres et notamment aux laissés pour compte de notre société. Elle fut ainsi pendant de très nombreuses années une "écoutante" de SOS Amitié et elle soutint aussi l'action de mouvements comme Amnesty International et l'Association des Chrétiens Contre la Torture (ACAT). Sa porte fut toujours ouverte à tous ceux qui étaient dans la détresse. Son regard clair, sa force intérieure et son sourire rayonnant de bonté durent remonter le moral à bien des gens rencontrés sur la route de sa vie. En 1995, à Guérande, Ivona Martin avait été distinguée pour son engagement au service de la langue et de la culture bretonnes par la remise du Collier de l'Hermine, cette distinction qui remonte au duc de Bretagne Jean IV, remise à l'honneur depuis une vingtaine d'années par l'Institut pour honorer les femmes et les hommes ayant bien servi la Bretagne. Ivona Martin est décédée le lundi 7 février, à Brest et ses funérailles ont été célébrées le jeudi 10 février en l'église Saint-Joseph du Pilier Rouge, à Brest (mais, contrairement à sa demande expresse d'avoir des funérailles en langue bretonne, celles-ci se sont déroulées quasi exclusivement en français à part quelques cantiques traditionnels, ce que l'on ne peut que déplorer vivement).

En Bref...

Réunions et conseils de l'Institut

- L'ICB réunira son Conseil d'Administration les mardis 14 juin et 13 septembre 2005 dans les locaux de l'Institut à Vannes.
- Le CSA s'est réuni le samedi 16 avril dernier à la cité des affaires à Vannes.
- L'Assemblée Générale se tiendra, quant à elle, le samedi 28 mai 2005 à Ti Kendalc'h (Saint-Vincent-sur-Oust). L'AG sera suivie l'après-midi par la "Fête de l'Institut / Gouel ar Skol-Uhel".

Hommage à Guy Ropartz

Le 7 avril dernier, dans le cadre du cinquantième anniversaire de la mort de J. Guy ROPARTZ, l'orchestre Ars Juvenis (direction : Louis DUMONTIER, président de notre section Musique et Danse), en collaboration avec l'orchestre Universitaire de Rennes (direction : Philippe LEGRAND), a donné un concert de musique française et bretonne en l'Eglise Saint-Etienne de Rennes et en l'Eglise de Paimpol.

Furent interprétés :

- "ELEGIE", pour violoncelle et orchestre de Gabriel FAURE.
- "DANSES", pour harpe et orchestre à cordes de Claude DEBUSSY.
- "LA CLOCHE DES MORTS" paysage breton pour orchestre de J. Guy ROPARTZ.
- "CREPUSCULE NOCTURNE AUBE" pour orchestre de Pierre-Yves LEVEL (création). Solistes : Catherine MACE-COURJAL, violoncelle Anne FIARD, harpe.

Le programme était conçu à partir d'une oeuvre de J. Guy ROPARTZ "La cloche des morts" (1887), entourée de deux oeuvres datant à peu près de la même époque ("Elégie" (1880) de G. FAURE et "Dances" (1904) de C. DEBUSSY). Il avait semblé important, dans le même programme, d'inscrire une oeuvre d'un compositeur breton contemporain : "Crépuscule Nocturne Aube" (2004), de Pierre-Yves LEVEL. Cette oeuvre, écrite à l'intention de l'orchestre Ars Juvenis, fut donnée en création mondiale au cours du concert : le compositeur y rend hommage à Ropartz en inscrivant dans la dernière partie de l'oeuvre, l'anagramme musical de son nom.

Avant de se retirer en Bretagne, il y a quelques années, Pierre-Yves LEVEL était directeur des études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il est issu de l'école de Paul Le Flem par l'intermédiaire de son maître André Jolivet.

Paimpol, ville proche de la résidence de Pierre-Yves Level et proche de Lanloup, où repose J. Guy Ropartz, s'imposait comme lieu de concert.

Yvan Onnée



Membre du Cercle Celtique de Rennes durant 50 ans, il a été le fidèle et dévoué représentant de la section «Préhistoire et Archéologie» au Conseil Scientifique et d'Animation de l'Institut Culturel de Bretagne. Ancien du CNRS et du Laboratoire d'Anthropologie de l'UMR 153 (Université de Rennes I), il participa à de très nombreuses fouilles avec P.R.

Giot, J. L'Helgouac'h et J. Briard et dirigea lui-même plusieurs sondages et fouilles de sauvetage.

Devenu Président du Centre de Recherches Archéologiques du Pays de Rennes (CERAPAR), il était particulièrement fier de son dernier ouvrage «Les mégalithes du département d'Ille-et-Vilaine», qu'il avait su mener à bien avec Loïc Langouët après le décès de J. Briard.

Il laisse le souvenir d'un homme très compétent, doux et aimable, fidèle en amitié et disponible.

Kenavo Alan



Alan Le Cunff nous a joué un mauvais tour : il nous a quitté à la charnière de l'année nouvelle, sans prévenir, le bougre ! Avec

Alan, c'est une silhouette et une présence, c'est surtout un "militant" de l'ICB qui disparaît.

Alan, qui était parfait hispanophone et grand ami de l'Andalousie était aussi celui qui préparait avec goût et soin les salles où l'ICB tenait ses "grands messes".

Jean Boutouiller



Jean Boutouiller nous a quittés le 30 octobre dernier, à 66 ans. Membre de l'institut depuis de nombreuses années, il était Léonard d'origine (Lannilis), installé depuis 1958 comme professeur d'histoire dans le Trégor à Plestin, où il avait rencontré sa femme Annick. Jean, qui fut un pédagogue d'avant-garde "découverte", laisse une œuvre

considérable pour la commune de Plestin et notamment l'achèvement des fouilles et l'animation des thermes gallo-romains du Hogolo.

Correspondant de presse et auteur de nombreux articles, on lui doit aussi plusieurs ouvrages importants.

Jean Boutouiller était très proche d'Aristide SICOT (réseau de Beg An Fri), à qui il vouait une admiration sans égale.

Michèle Briard

C'est avec douleur que nous avons appris la disparition de Michèle Briard le 25 février dernier, épouse de Jacques Briard, décoré de l'Ordre de l'Hermine en 1995, décédé le 14 juin 2002.

Les Mégalithes de l'arrondissement de Saint-Brieuc



Cet ouvrage présente au grand public l'ensemble des monuments mégalithiques de l'arrondissement de Saint-Brieuc. Grâce à de très nombreux relevés de terrain, il

est présenté avec des plans et de très nombreux dessins inédits.

Chacun pourra ainsi prendre conscience de la richesse patrimoniale de l'arrondissement dans le domaine du mégalithisme. L'ouvrage constitue aussi un bon guide pour visiter ces sites témoins de la période du Néolithique.

Les mégalithes de l'arrondissement de Saint-Brieuc, collection Patrimoine Archéologique de Bretagne, 89 pages, 16 €.

À l'Institut culturel, en librairie ou au Pôle éditorial d'archéologie de l'Ouest (Université Rennes 1).

s'agit du premier inventaire où les monuments subsistants sont systéma-

En Bref...

Deiz ha bloaz Bremañ

Le mensuel tout en breton "Bremañ" a fêté récemment ses 25 ans. Créé par Skol An Em-sav lors des manifestations de Plogoff, ce mensuel est devenu incontournable pour tous les bretons souhaitant s'informer dans leur langue. Bon anniversaire !!

Don de Michel Duval à la Bibliothèque

Docteur en Droit et en Histoire, Michel Duval est un spécialiste de l'histoire des forêts en Bretagne. Il est l'auteur de nombreux articles sur l'histoire bretonne (sur les forêts, les foires et marchés, la chouannerie, la Bretagne médiévale, etc.) et de plusieurs ouvrages sur les mêmes sujets. Membre de nombreuses associations d'histoire, il est aussi membre de l'Institut (Histoire, Droit et Institutions, Protection de la Nature et de l'Environnement) dont il suit les travaux depuis de nombreuses années, notamment au sein de la section Histoire. Il a souhaité apporter son soutien à la mise en place de la bibliothèque - centre de documentation de l'Institut - de manière concrète en y déposant une soixantaine de tirés à part de ses articles et plusieurs de ses ouvrages. Nous avons pu ainsi créer un fonds "Michel Duval" qui sera à disposition des lecteurs et des chercheurs dès l'ouverture de la bibliothèque. Nous le remercions bien vivement pour ce précieux soutien.

Questionnaire

Vous avez été nombreux(ses) à nous avoir retourné le questionnaire joint au dernier numéro de *Lizher Minig* et nous vous en remercions bien vivement. Aujourd'hui, nous étudions vos réponses et travaillons à la réalisation d'une nouvelle maquette. Votre contribution nous a été précieuse et nous tenterons de répondre à vos attentes du mieux possible.

Astuce et créativité

Véronique Istin (Société MOLDÉO) vient de réaliser de bien sympathiques moules en silicone souple (pâtisserie, riz, flans etc.) en forme d'hermines ou de Triskell. Elle en a offert un jeu à l'ICB. (Contact : 06.19.60.64.82).

Faites nous parvenir les photos de vos réunions de sections afin de les publier dans *Lizher Minig* ou sur le site Internet.

Vie des sections

Nouveaux membres

L'Institut souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres :

Nathalia MONJARET de l'Association des Ecrivains Bretons, à la section Littérature Ecrite.

Erik JOSA, à la section Art & Architecture.

Françoise JACQUEMIN, aux sections Relations Interceltiques & Internationales et Histoire.

Françoise CORDEAU, à la section Littérature & Expressions Orales.

Remy COCHEN, à la section Littérature & Expressions Orales.

L'Association **Savenn Douar**, représentée par **Colette TRUBLET**, aux sections Economie & Culture et Littérature Ecrite.

En bref...

Section Relations Interceltiques et Internationales

Alain Monnier a été réélu président de la section Relations Interceltiques et Internationales lors de la réunion du 26 février dernier.

Les veillées contées de Bretagne

La définition du mot veillée signifie "la veille d'un autre jour" ou bien "ne pas s'endormir". C'est le cas des veillées, passées à écouter des histoires initiatiques jusqu'à une heure un peu plus avancée que de coutume.

Autour du feu, l'ambiance a toujours été propice aux échanges. Il y a une part de mystère grâce à la pénombre, et l'infini ouvre sur un imaginaire.

La Bretagne garde la réputation de ses conteurs. Les colporteurs étaient attendus et ils sillonnaient les routes bretonnes en faisant le plein d'histoires et gagnant quelque argent en les racontant ici et là...

Il est important de redonner toute la place

aux veillées, moments de vie sociale et d'échanges inter générationnels. Il est important aussi de réécouter les contes, qui sont la base de ces soirées, pour leur thématique, leur "linguistique", leur vocabulaire.

Dans le cadre de l'année du conte en Bretagne, l'Institut Culturel de Bretagne (section Littérature et Expressions Orales), soutient l'organisation des soirées conviviales contées, organisées le vendredi 9 décembre partout en Bretagne, dans la tradition des veillées bretonnes, dans des lieux chaleureux et à dimension humaine.

CSA

Le Conseil Scientifique et d'Animation de l'Institut s'est réuni à Vannes le samedi 16 avril sous la présidence de Jean Cévaër. Après un retour sur les événements marquants des six derniers mois et l'examen des comptes de l'Institut au 31/12/05, les quelques vingt-cinq représentants de nos sections y ont débattu, autour d'un ordre du jour très serré, des nombreux "chantiers" de

l'ICB en cours de préparation.



Calendrier des réunions

- Le samedi 30 avril 2005, la section Littérature Ecrite se réunit à Lorient.
- Le samedi 7 mai 2005, la section Religion se réunit à Locminé.
- Le samedi 14 mai 2005, la section Littérature et Expressions Orales se réunit à Pipriac.
- Le samedi 18 juin 2005, la section Art et Architecture se réunit à Paimpont.



Maison de l'Histoire de Bretagne

L'activité de la MHB s'est concentrée sur trois actions en cours :

I- Le quatrième numéro de la revue *Dalc'homp soñj* est en ligne depuis quelques semaines.

Le contenu de ce numéro propose :

- Deux articles de fond : *L'honneur de Richmond* par Erwan Chartier et *Georges Cadoudal* par Michel Duval.

- Un portrait de **René-Yves Creston** par Hubert Chemereau.

- Un article sur **La ferme-musée de Lannougou à Melrand** par Maud Le Clainche.

- Un article sur une association : l'HIPPAAC (Histoire au Pays de Châteaubriant).

- De nombreuses brèves, et notices sur des ouvrages récemment parus.

La revue est consultable en ligne : c'est dorénavant et déjà un corpus de textes divers très intéressants qui est ainsi rendu disponible au public le plus large, connectez-vous à travers le site de l'ICB.

II- Concernant le site Internet, il reste un long travail de rédaction et de composition des pages à faire par les permanents et les bénévoles. De nombreuses pages sont en cours de rédaction et beaucoup de matière

a déjà été rassemblée, mais les contenus doivent être vérifiés avant de faire connaître le site au public.

III- Dans le cadre de la convention avec l'IRPA, la MHB prépare le contenu de formations programmées pour 2005.

Deux sessions auront lieu à l'automne. L'une portera sur "Les fondamentaux de la culture bretonne" (29 novembre et 1^{er} décembre, pour la première partie ; une autre session aura lieu en 2006), l'autre a pour titre "Découvrir et comprendre l'histoire par le patrimoine local". Il s'agit d'une formation sur deux jours qui se déroulera les 18 et 19 octobre.

L'ICB au cœur de l'événement

Le Patrimoine Industriel en Bretagne, de l'héritage à la valorisation

Saint-Thélo, samedi 19 mars 2005



La journée d'étude organisée par la section "Anthropologie, Culture et Patrimoine" le 19 mars dernier à Saint-Thélo a été une vraie réussite. L'affluence, avec plus d'une centaine de participants, était là pour en témoigner.

Le nombre d'associations (plus de 20) ayant participé au forum et présenté leurs actions montre combien ce type de manifestation était attendu : la qualité des débats qui ont suivi les tables rondes et prolongé les échanges d'expérience qu'elles proposaient, ont permis de faire émerger les préoccupations et les difficultés liées à la valorisation du patrimoine industriel.

Les exposés de Bernard André et de Jean-Michel Le Boulanger (introduisant et clôturant la journée) ont fait prendre conscience de la diversité et la complexité d'un sujet, actuellement en pleine évolution.

Une journée d'étude qui ouvre de nombreuses perspectives : les actes de ces rencontres seront rapidement publiés.

Journée du Mégalithisme

Samedi 9 avril 2005 - Ti Kendalc'h / Saint-Vincent-sur-Oust (56)

Skol-Uhel Ar Vro / Institut Culturel de Bretagne et sa section Préhistoire et Archéologie organisaient une journée d'information sur le mégalithisme le samedi 9 avril dernier à Ti Kendalc'h à Saint-Vincent-sur-Oust.

Le public, venu en nombre (106 personnes inscrites), a pu ainsi découvrir la réalité et le symbolisme des nombreux monuments mégalithiques qui parsèment nos paysages.

Plusieurs spécialistes sont intervenus lors de la matinée :

- Le mégalithisme dans le monde (Roger Joussaume).

- Le mégalithisme du Centre-Ouest de la

France (Luc Laporte).

- Le mégalithisme en Bretagne (Charles-Tanguy Le Roux).



La journée a attiré 106 personnes

- Les inventaires des mégalithes : historique et nécessité (Loïc Langouët).



Jean-Yves Tinévez lors de l'excursion

- Le Néolithique dans la région de Saint-Vincent-sur-Oust (Jean-Yves Tinévez).

L'après-midi était consacré à la découverte des monuments mégalithiques de la région de Saint-Vincent-sur-Oust. Cette journée fut, de l'avis de tous, une grande réussite tant par la qualité des interventions que par la pertinence des lieux visités.

Entreprises et Culture en Bretagne

19 au 27 mai 2005

L'Institut Culturel de Bretagne renouvelle cette année pour la troisième fois l'opération "Entreprises et Culture en Bretagne".

La manifestation prend cette année une toute nouvelle ampleur avec, pour la première fois, le partenariat de l'École Supérieure de Commerce de Bretagne (Brest) et de "Produit en Bretagne".



Comme en 2003 et 2004, un catalogue d'événements extrêmement variés est adressé à un millier d'entreprises. Il propose la venue de musiciens, conteurs, sculpteurs, artistes de rue, dessinateurs, écrivains ou confé-

renciers, selon le goût de chacun : au total plus d'une centaine de noms, connus ou à découvrir. Tous ces artistes sont marqués par un puissant désir commun : transmettre la culture bretonne, jeter de nouveaux ponts entre deux mondes, celui de l'entreprise et celui de la culture... Le rendez-vous est désormais pris pour que cette année, d'autres entreprises, d'autres artistes se joignent à notre manifestation, étendue cette fois à toute la Bretagne ! Qualité, diversité et un goût certain pour l'aventure artistique dans un esprit d'ouverture et de proximité sont au programme de cette 3ème édition !

Fête de l'Institut

Samedi 28 mai, après avoir tenu son Assemblée Générale, l'ICB organise, pour la première fois, une fête conviviale et familiale.

Sont prévus : la présentation, par chaque section de ses travaux et activités, une expo-vente d'œuvres d'art, des concerts de musique (Paskal Lamour notamment), des conteurs (Albert Poulain), des danses et démonstration de sports et jeux (FALSAB) et la projection de films du fonds de l'ICB. L'ensemble des associations membres de l'Institut y sont bien sûr invitées, ainsi que les associations de culture bretonne du Pays de Redon.

Venez très nombreux !!

La Presqu'île de Crozon

Crozon, 11 et 12 juin 2005

Organisées par la section Géographie de l'ICB, ces rencontres mettent l'accent sur les lieux remarquables et sur une quinzaine de thèmes variés souvent en rapport avec l'actualité. Sont alternées les séances de travail en salle et les sorties sur le terrain. Une soirée conviviale réunira le samedi participants, écrivains et artistes.

L'originalité de la Presqu'île : un des grands sites de l'Occident (Menez Hom et "ossature") - les minéraux (Musée de Saint-Herbot) - les sites mégalithiques (Lagatjar...) - le rayonnement bénédictin de l'abbaye Saint-Gwenolé de Landévennec - la Presqu'île au Moyen-Âge - les enclos paroissiaux - les églises et les chapelles de la Presqu'île - les batailles pour conserver la position stratégique de la Presqu'île en 1594 et 1694 - les forces navales et les fortifications dans la vie de la Presqu'île - la Presqu'île dans la Seconde Guerre mondiale - la défunte pêche et la survie des activités agricoles - l'identité de la Presqu'île vue par l'œil du sociologue - la Presqu'île, les écrivains (dont Gracq) et les peintres (à Camaret et Morgat) - la conservation du patrimoine et l'évolution de l'agglomération de Crozon-Morgat - passé, présent et avenir de la Presqu'île : le pôle touristique, évolution des liens de dépendance et tentation d'autonomie - les caractéristiques des littoraux - comment le spécialiste des îles entrevoit-il la Presqu'île.

Les lieux d'hébergement et de débats vous seront précisés prochainement.

Si ce week-end vous intéresse veuillez le dire à notre secrétariat qui vous adressera un formulaire d'inscription.

"L'or bleu du littoral breton" rencontres pluridisciplinaires sur les conserveries de poisson du XIX^{ème} siècle à aujourd'hui.

(colloque organisé par les sections Histoire et La Mer et les Hommes).

Loctudy (29) les 23 et 24 septembre 2005 (Congrès de l'ICB/SUAV).
Débats tenus à l'auditorium du "LAC" (Loctudy Art et Culture).

Des côtes du Finistère à celles de la Loire-Atlantique en passant par le Morbihan, le monde de la pêche bretonne et de sa transformation se penche en ce début de XXI^{ème} siècle sur son passé.

Dans les dernières décennies du XX^{ème} siècle disparaissaient des dizaines de conserveries de poisson qui avaient fait vivre des générations d'hommes et surtout de femmes dans les ports de pêche.

Techniques dépassées, concurrence internationale, pression urbaine de plus en plus forte sur le littoral : toutes ces raisons et d'autres encore, ont gommé ces supports de la mémoire du monde de la pêche qu'étaient les conserveries de poisson. Partout, sauf à Loctudy.

Demeure à Loctudy, comme un témoin, la dernière conserverie non seulement de Bretagne mais vraisemblablement de

France, patrimoine et potentiel à mettre en valeur dans ce qui reste un port toujours très actif au sein du premier "quartier maritime" de France. Cette petite usine a su conserver ses machines, ses archives, ses postes de travail, somme toute, une âme. Elle raconte la vie avant l'invention des frigorifiques, elle renvoie à la première industrialisation, celle qui a fait du poisson non plus une denrée périssable mais une denrée stockable que l'on pouvait expédier, parfois fort loin.

1824-1960/70 : un siècle et demi d'industrie de la conserve a marqué la mémoire des populations et l'espace des ports. Les ports bretons continuent leur activité et des conserveries y perpétuent même la tradition : le poisson est désormais devenu met de qualité et ressource limitée mais les conditions demeurent opérationnelles pour le développement présent et futur du littoral. La conserverie Alexis Le Gall de Loctudy témoigne de cette pérennité.

Vendredi 23 septembre, 14 h : Ouverture du colloque

L'essor des conserveries, une nouvelle vie pour le littoral breton ?

- 14h30 : court métrage *Ar sardinenn* (Quiberon).

Yves ROCHCONGAR : "le pôle nantais et les débuts de l'industrie de la sardine" - Françoise SIOCHAN-MONNIER : "conserveries et matières premières, provenance et acheminement" - Roger HERISSET : "la vannerie, une activité induite" - Film : *le travail de la sardine et du thon en 1942 à Concarneau (usine Courtin)* - Maurice RECQ : "le rôle des conserves de sardines et leur bonne conservation aux antipodes" - Xavier DUBOIS : "la crise sardinière en Bretagne sud" - Pierre BELLEC : "l'histoire de la conserverie, sa réalité actuelle et ses potentialités futures".

- 17h30 : Table ronde : échanges avec les intervenants, les anciens des conserveries et les représentants des entreprises

Samedi 24 septembre,

Une nouvelle société, des idées neuves ?

- 9h30 : Court-métrage muet (1955 au pays bigouden, quartier du Guilvinec) - Anne-Denes MARTIN : "le travail des femmes à l'usine" + film sur Cassegrain à Concarneau - Serge DUIGOU : "l'impact produit par l'arrivée des boîtiers-soudeurs de Loire-Atlantique sur la population de l'Île-Tudy" - Marie-Aline LAGADIC chante les chansons du répertoire traditionnel et professionnel des "fritures" - Jean-Christophe FICHOUL : "Hygiène et ville sardinière, 1850 - 1930" - Jean-René COULIOU : L'évolution de la conserverie dans le Finistère depuis la Seconde Guerre mondiale.

- 11h30 : Table ronde : échanges avec les intervenants de la demi-journée et d'an-

ciennes ouvrières.

- 12h30 et 13h15 : repas puis visite de l'ancienne conserverie Le Gall, la dernière conserverie de type ancien.

- 14h30 : **Protéger et faire connaître le patrimoine industriel et artistique lié aux conserveries.**

Valérie BRIAND (Ecomusée de Lanester) et Jean Philippe CHAPALAIN (propriétaire de l'usine Le Gall) : Diaporama sur l'usine Alexis Le Gall - Marie Aline LAGADIC : "la collecte des chants d'ouvrières" + interprétation - Alain LE DOARE : diaporama sur les sources de l'histoire des conserveries - Armelle ECHAPPE : "L'œuvre de J. Morin, artiste et publiciste nantais de la conserverie" - André DANIEL : "l'urbanisme contemporain à Etel et l'héritage des conserveries".

- 17h00 : conclusion et présentation de la "Route de la sardine et du thon" (sites visitables en Bretagne : musées, entreprises et magasins d'usines, expositions, randonnées).

AUTOUR DU COLLOQUE :

Libraires, éditeurs et auteurs. Stands de promotion de conserves et produits locaux. Musées, associations, sites en rapport avec la mer.

SEMAINE D'ANIMATION : LES CONSERVERIES SUR LE LITTORAL BRETON : les Rencontres de Loctudy s'insèrent dans une semaine d'animation festive autour du patrimoine maritime, du dimanche 18 septembre, (journée officielle du patrimoine en France) au samedi 24 septembre.

- **En soirée du samedi, dès 18h30 : Cérémonie de remise des colliers de l'Ordre de l'Hermine.**

Les fondamentaux de la culture bretonne

A la demande de l'Institut Régional du Patrimoine (IRPa), l'Institut Culturel de Bretagne prépare actuellement deux modules de formation de deux jours chacun :

- Les 18 et 19 octobre 2005 à Carhaix, le module "Histoire, patrimoine et territoire" aura pour objectif de faire découvrir les traces de l'histoire bretonne au travers du patrimoine local.

- La session "Les Fondamentaux de la culture bretonne" se tiendra du 29 novembre au 1er décembre 2005 à Quimper. Il s'agira de découvrir dans les différents champs du patrimoine et de la création ce qui relève d'une spécificité et participe à la construction d'une identité collective.

Institut Régional du Patrimoine
25, Square de la Rance 35000 RENNES
Tél : 02.99.79.39.31 / Fax : 02.99.79.71.99
Courriel : contact@irpa-bretagne.org
www.irpa-bretagne.org

La bibliothèque de l'Institut a reçu

Les villes de Bretagne au XVIII^{ème} siècle

L'ouvrage de Claude Nières reprend de nombreux éléments de la thèse soutenue par l'auteur en 1987. Resté inédit, il est devenu un classique en raison de la richesse de l'information qu'il contient et de ses vues novatrices qui le caractérisent.

C'est un tableau exact, concret et vivant de l'ensemble des villes bretonnes fondé sur un dépouillement systématique des registres fiscaux. L'auteur présente de manière riche et détaillée, les caractéristiques physiques de chacune des villes. Il en suit à travers le siècle les bouleversements urbanistiques. Pour expliquer les modifications survenues tant dans la morphologie urbaine que dans la hiérarchie entre les villes, il se tourne vers l'économie, mais aussi vers l'action politique de l'Etat monarchique, aussi bien en matière militaire que financière. Il montre le poids des choix divergents des élites urbaines pour faire face aux problèmes rencontrés au fil du siècle.

Claude Nières, *Les villes de Bretagne au XVIII^{ème} siècle*, Coll. « Histoire », PUR, 2004, 597 p.

Pays de Vitré

Bordant depuis plus de mille ans la frontière bretonne sur près de 60 km, le pays de Vitré a été, plus que beaucoup d'autres "pays", profondément marqué par l'histoire.

Les pages de cette histoire ont été écrites par des hommes et des femmes, dont les noms sont souvent familiers parce que beaucoup ont été donnés à des rues ou à des places du pays de Vitré, mais dont la vie et les œuvres sont parfois méconnues parce que leur souvenir s'est estompé avec le temps. Qu'ils soient originaires de ce pays ou qu'ils soient venus y vivre, ces hommes et ces femmes ont contribué à en forger l'identité. Les destins de beaucoup d'entre eux ont été remarquables et certains exceptionnels.

Bernard et Jacqueline Le Nail (membres de l'Institut), *Pays de Vitré. Hommes et femmes remarquables*, *Les Portes du Large*, 239 p., ill. 28 €.

Ouvriers

Gestes et Paroles

Ils bâtissent les maisons, ouvrent et réparent les routes, les réseaux électriques et les voies urbaines. Ils installent le gaz et l'adduction d'eau, refont le bitume et les pistes d'atterrissage. Ils montent en quelques jours les abris angulaires de la production industrielle dans laquelle d'autres ouvriers œuvrent.

De leurs mains sortent des chaudières et

des tracteurs, des navires et des ponts. Ils repeignent nos façades, lavent les baies, font briller les villes. On leur doit des machines et des rouages que d'autres actionneront. Ils ont l'œil sur le parc d'outils qui donnent forme à notre confort.

La nature du travail ouvrier, de plus en plus mécanisée, n'a pas disparu, si elle a été profondément bouleversée. L'ouvrier et l'ouvrière restent des gens d'œuvre. On entendra dans ce livre des voix ouvrières, cristallines ou embrumées, réservées voire effacées...

Ouvriers, Anne Guillou (membre de l'Institut) et Albert Penneç, collection Gestes et Paroles des Editions Le Télégramme. 120 pages ; 31 €.

Aborigène occidental, ou le récit d'un "coming-out".



Facile : plusieurs des meilleurs intellectuels bretonnants étaient accusés de s'être compromis pendant la Seconde Guerre mondiale avec l'occupant allemand, qui leur avait ouvert des chemins jusque là interdits par la République... Un livre tout à fait majeur, alliant comme rarement valeur de l'expérience et hauteur d'analyse à un langage précis et ciselé d'une rare beauté, le livre d'une vie, une véritable "mise à nu".

"L'inconnu, c'était mon pays : c'est-à-dire à la fois l'extérieur et l'intérieur, le monde d'une part et mon propre corps de l'autre, mon cerveau plutôt que mon âme. Le premier sens que je donne à ma revendication d'une identité aborigène est ma relation à la terre d'un pays ; le second tient à la place des rêves dans l'élaboration de mon univers. Je ne leur accorde aucune valeur d'intersignes, prémonitoires, d'opérateurs agissant sur le monde réel. Je les tiens pour des projecteurs révélant d'autres mondes, au-delà de ma propre nuit. Je me crois capable de m'étonner. J'ai été un Français d'occasion. J'ai commencé ce livre par cette confidence, j'aurais pu aussi bien être irlandais, britannique, américain ; indien dans la touffeur de l'Amazonie ; Inuit dans la blancheur de l'Arctique. J'ai toujours fortement ressenti la présence quasi physique de ces autres destinées à côté de celle que m'a réser-

vée le réel. Il me restait à m'approprier l'histoire d'une terre qui m'avait vu naître, la Bretagne."

Aborigène occidental, Michel Treguer, Editions Mille et une nuits, prix : 20 €.

La Bretagne des paradoxes



Jean Ollivro, membre de l'Institut (sections Economie et Géographie), directeur du département géographique de l'Université de Rennes II-Haute Bretagne, professeur de géographie, enseignant à l'Institut d'études politiques de Rennes et Président de l'association Bretagne Prospective publie : " La Bretagne des Paradoxes ".

Peut-on être à la fois la première région pour les diplômés et à la traîne pour les salaires ? Peut-on être toujours en tête du palmarès des régions où il fait bon vivre quand les statistiques concernant les taux de suicide et de comportements déviants sont alarmants ? Paradoxe d'une péninsule maritime tournant le dos à la mer. Paradoxe d'une ouverture internationale très forte qui ne se traduit pas par des résultats économiques conséquents, de paysages remarquables en voie de banalisation ? La Bretagne est concernée par de nombreux paradoxes qui créent son originalité et ouvrent un vaste champ des possibles. Ces "paradoxes bretons" sont-ils constitutifs à la Bretagne et le résultat de ses carences économiques ? Ou, plus sûrement, ne relèvent-ils pas l'incroyable potentiel d'une société à la recherche d'une voie originale et de ses propres modèles d'aménagement et de développement ? "Voilà un essai qui marque. Depuis "comment peut-on être breton ?" de Morvan Lebesque, rares ont été en effet les essais qui ont ouverts des perspectives utiles pour le développement durable de la Bretagne. Jean Ollivro est sans doute le porte-parole de cette nouvelle génération de Bretons qui réfléchissent et agissent pour la Bretagne hors des sentiers battus, avec intelligence et conviction. Professeur brillant, engagé, Jean Ollivro est en outre un excellent conférencier. Abordant tant la géographie, la sociologie, l'économie, La Bretagne des paradoxes, enrichit le débat contemporain en Bretagne. Nul doute qu'il suscitera l'intérêt des tous ceux (étudiants, enseignants, élus, techniciens, chefs d'entreprise) qui font la Bretagne d'aujourd'hui.

La Bretagne des paradoxes de Jean Ollivro, Editions Apogée, 18 €.

Evénements culturels

Devezh ar Brezhoneg

L'association "Dazont ar yezh" organise le 5 juin 2005 à Carhaix, pour la deuxième année consécutive, "la journée de la langue Bretonne". Parrainée par Ofis ar Brezhoneg et soutenue par la Conseil Culturel de Bretagne, cette journée se présente comme une vitrine des actions de défense et de promotion de la langue bretonne et un rendez-vous important de tout ceux qui oeuvrent pour son avenir.

De nombreuses activités sont ainsi proposées :

- théâtre en breton.
- visite commentée de Carhaix en breton.
- débats sur l'avenir de la langue bretonne et sur l'intérêt du bilinguisme.

- démonstration et initiation aux jeux bretons.

- initiation à la langue bretonne.

- animations diverses, fest-deiz, fest-noz...

Pour plus de renseignements connectez-vous sur le www.devezh.com.

Ar Vro Bagan : 40 ans de spectacles !

Bon anniversaire à Ar Vro Bagan. Membre de l'Institut, la troupe théâtrale en langue bretonne vient de fêter ses 40 ans d'existence sur les planches. Cet anniversaire a été l'occasion pour l'association d'annoncer la création de nouveaux spectacles et plus de 80 représentations de ses différentes pièces pour l'année 2005.

Contact : 02 98 04 50 06.

Salon des créateurs d'art de Bretagne

La huitième édition du salon des créateurs d'art de Bretagne aura lieu du 5 au 31 juillet 2005 à la chapelle des Ursulines de Lannion. Organisé par Poellgor an Tarv l'édition 2005 rendra hommage à Marie-Anne LE MINOR et aux brodeurs bigoudens.

Le jury du prix d'harmonie sera composé de : Michel TREGUER, écrivain, Donatien LAURENT, Pierre CADIOU DE CONDE. Ce prix récompensera l'harmonie la plus forte entre le poème et l'œuvre d'art. Renseignements / titourou : poellgorantrav@wanadoo.fr

Dans le faisceau du phare

☺ Le peuple fait sa fête : que du bonheur !

A Pontivy dimanche 17 avril, la finale du Kan ar Bobl a fait salle comble (2000 personnes), après quinze rencontres par pays depuis février (5000 candidats au total pour un public dépassant 15000 personnes). Création de lien social aussi la veille à Brest pour le Printemps des Sonneurs, impressionnante démonstration de force musicale populaire. Réflexion d'un jeune sonneur : "c'est agréable de se retrouver à Brest pour jouer tous ensemble, et on sent que ça touche les gens !". Réflexion d'un brestois : "Quand j'étais petit, on allait à la "fête des cornemuses". On disait : on va voir les Bretons. Nous ne savions même pas que nous l'étions !".

☺ Les Pays-de-Loire viennent de fermer leur "Maison" à Paris. Invitons le Conseil général de Loire-Atlantique à rejoindre la Maison de la Bretagne, au 203 bd St Germain (01.53.63.11.50).

☺ Aux côtés des drapeaux corse, portugais, algérien ou basque, les vendeurs de logos et sonneries pour téléphones mobiles proposent depuis plusieurs mois le gwenn-ha-du pour l'écran et An Alarc'h ou Tri Martolod pour la sonnerie... N'eo ket fall tamm ebet !

☺ Vu à la télé à l'arrivée du "Castorama" d'Elen Mac Arthur ; le 7 février 2005 au large d'Ouessant, après 71 jours et 14 heures de mer : un gwenn-ha-du derrière la navigatrice, interviewée dans sa cabine. On se souviendra qu'interrogée il y a deux ans sur le fait de savoir si elle se sentait "plutôt britannique ou plutôt fran-

çaise" elle avait répondu tout de go qu'en tous cas, elle se sentait "totalement bretonne".

☺ + ☺ La Bretagne est meilleure élève de la classe en France, non seulement pour les résultats au baccalauréat (87,7% de réussite contre 81,6% pour la moyenne française), mais dans la plupart des secteurs intellectuels et culturels (dernière statistique en date : 60% des Bretons lisent un quotidien contre seulement 18% des parisiens...). C'est sans doute pour célébrer cette excellence et pour la valoriser que le Ministère des Postes a décidé d'émettre, le 2 avril, un timbre à l'effigie de "Bécassine", la célèbre petite icône humiliante qui plaît beaucoup aux nostalgiques.

☺ La culture galloise est bretonne !

On lit de temps en temps que telle ou telle association culturelle s'intéresse aux cultures "bretonne et galloise", comme si l'identité galloise n'était pas bretonne : il faut bien veiller au sens et à l'utilisation de mots exacts. Parlons donc d'identité galloise/britto-romane et d'identité brittophone, du "Haut-pays" et du "Bas-pays", de "Bretagne Ouest" et de "Bretagne Est" etc.... Il y deux faces (au minimum !... à l'identité bretonne).

☺ Ras le Grand-Ouest !

On connaissait le Grand-Vizir, le Grand-Mogol, le Grand-Duché, le Grand-Palais, le Grand-Canyon, le Grand-Orient, le Grand-prix et le Grand-Marnier : c'est maintenant le Grand-Ouest qu'on nous assène ad-nauseam, sans trêve ni répit ! C'est ainsi qu'annonçant les concerts des

chorales Kanomp Breizh à Lorient, St Brieuc, Vannes et Nantes, un de nos deux quotidiens titre le 15 mars : "Kanomp Breizh chante dans tout le Grand-Ouest"... Sans commentaire : on commence vraiment à "saturer"...

☺ On avait lu ça dans "Le Figaro", fin 2004, sous la plume du professeur d'Université Charles Zorgbibe : "Parce qu'elle est une petite Europe, la France se doit d'être disciplinée par une culture unique. Le comportement dominant, doit rester celui de l'assimilation. Transposé dans l'Hexagone, il engendre le modèle "républicain" ou "jacobin". Fin de citation

☺ L'inculture élargit son cercle

La lecture de nos quotidiens est parfois accablante et reflète une méconnaissance certaine, par certains journalistes, de données historiques, géographiques ou culturelles pourtant élémentaires. Qu'on en juge :

- Sensibilisation des primaires de l'école de Sizun (29) aux problèmes du Cambodge, "pays africain en difficulté" (25 mars).

- Prise en remorque jusqu'à St Malo par la marine nationale d'un cargo "lettonien" : s'il avait été immatriculé à Tallinn, il aurait sûrement été "eston" !...

- Hélicoptère d'un blessé à "100 miles... au large de Lanvéoc" : on ne savait pas la rade de Brest si grande... !

- Crash d'un Antriov 24 "à Nenets" en Sibérie : le rédacteur ne savait pas que les Nenets sont un peuple, finno-ougrien d'ailleurs : il a pris leur nom pour celui d'une ville !

